

Points saillants

- Dégâts légers à moyens entraînés par les pucerons sur les pépinières de cultures maraichères
- Déficit de pâturages dans pratiquement toutes les zones pastorales et agropastorales
- Forte concentration de bétail dans la vallée et au niveau des mares de Tin hama et de N'tilit
- Mouvements inhabituels des pasteurs et transhumance précoce
- Risque important de conflit entre éleveurs et entre agriculteurs et éleveurs
- Assèchement précoce de certains points d'eau dans toutes les zones pastorales de la région de Gao
- Détérioration des termes d'échanges

Recommandations

- Appui des producteurs maraichers pour lutter contre les ennemis de culture
- Préparation d'un plan de déstockage avant une détérioration plus forte des termes de l'échange ainsi que pour limiter les pertes par mortalité et reconstitution du cheptel par des noyaux de races
- Création et réhabilitation des points d'eaux pastoraux (forage à motricité, puits pastoraux, PMH)
- Appui en santé animale et importance d'assurer une couverture vaccinale minimum, et le déparasitage des animaux à l'approche de la saison des pluies
- Importance d'assurer une distribution d'aliments bétail et de compléments jusqu'à régénération des pâturages aux animaux
- Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs
- Favoriser la concertation pour améliorer la mobilité des troupeaux
- Favoriser l'ouverture de nouveaux espaces de pâturages par la réhabilitation de points d'eau pastoraux, le réensemencement de pâturage et la gestion des espaces
- Poursuite de la surveillance pastorale pour le suivi du contexte

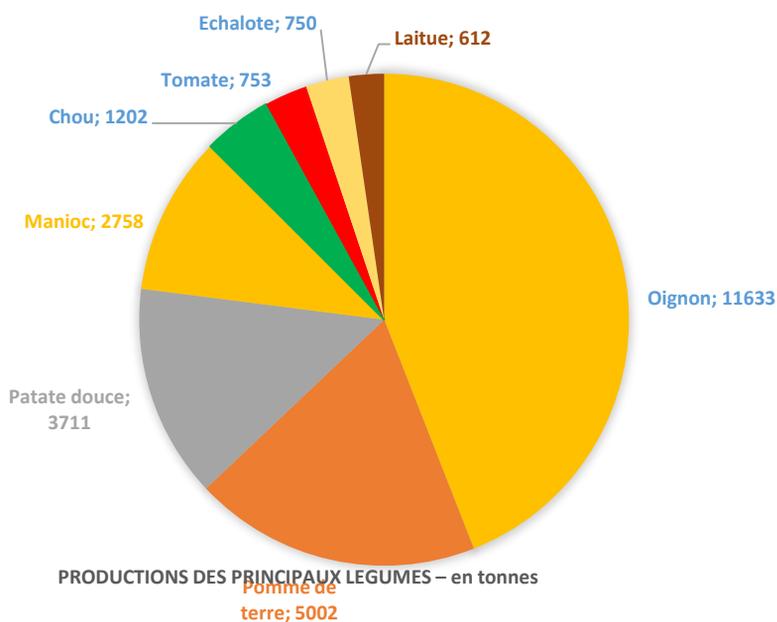
Situation agricole

Le maraîchage de contre saison a démarré dans des conditions climatiques peu favorables caractérisées par la faible crue du fleuve, principale source d'eau des maraîchers de la région. Les activités de semis/repiquage et d'entretien pour les spéculations de saison chaude telles que le gombo, le piment, le poivron, etc. se poursuivent normalement. Pour le riz de contre-saison et le blé, le repiquage se poursuit sur les Petits Périmètres Irrigués Familiaux utilisant le système d'irrigation par aspersion. Le maraîchage est le principal secteur agricole de la région.

Source : Direction régionale de l'Agriculture

pour le riz.

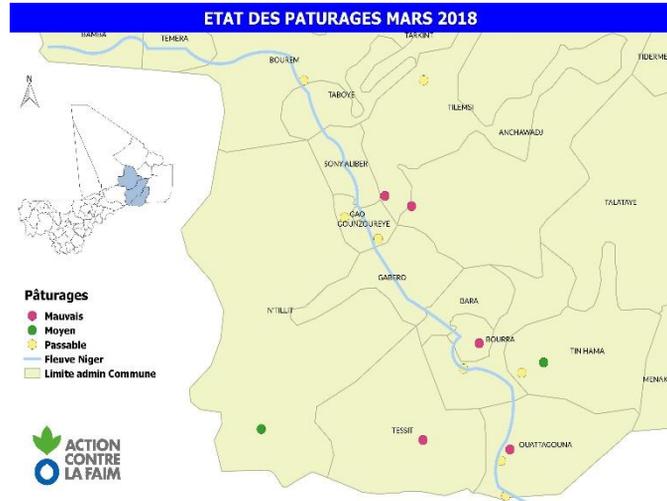
Les superficies prévues dans l'ensemble sont similaires voire supérieures à celles de l'année dernière. Les perspectives de productions sont jugées moyennes à bonnes. La situation phytosanitaire est marquée par des dégâts légers à moyens entraînés par les pucerons sur les pépinières de cultures maraichères un peu partout dans la région. La récolte des spéculations de saison froide est à terme et les résultats sont satisfaisants.



Situation pastorale

Etat des pâturages :

Les conditions générales d'élevage sont jugées globalement mauvaises dans la région. L'état des pâturages ligneux et herbacés comme le mois précédent est passable sur l'ensemble de nos sites sentinelles. Les pâturages arborés qui jouent aussi un rôle non négligeable dans l'alimentation du bétail surtout pour les caprins et les camelins, sont jugés dans l'ensemble mauvais. Par rapport aux bourgoutières, elles subissent une surexploitation depuis le mois de janvier. A ce rythme, cette ressource aussi précieuse pour les éleveurs surtout en période de soudure pourra non seulement s'épuiser avant le moment crucial de la soudure mais aussi créer des conflits entre éleveurs et entre agriculteurs et éleveurs.



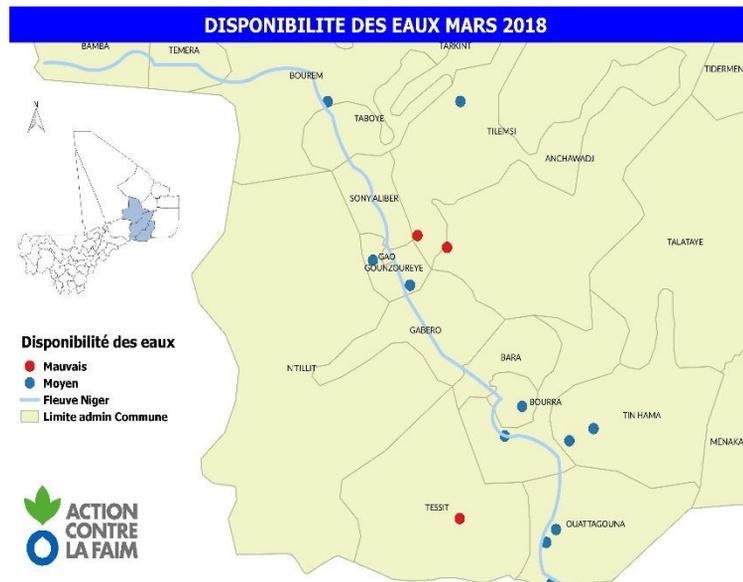
On note par ailleurs une dégradation accentuée des pâturages due au surpâturage et à la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace surtout du côté gourma du cercle d'Ansongo (commune de Tessit, les villages de Bazi gourma, Tannal, Goléa, Lellehoye, kounsoum, tonditio, gollingo, tassigagourma, youni gourma, bentia gourma, fafa gourma, karou gourma, les fractions Mamadou Talatou, sitakal, Hamalkounti) et le côté haoussa des communes de Bara, Ansongo, Bourra, Ouatagouna et tahagla dans la commune de Tinhama ainsi qu'au nord de Gabero et de N'tilit et l'Est de la commune d'Anchawadj dans le cercle de Gao et pratiquement toute la commune de Tarkint dans le cercle de Bourem.

Cette situation de déficit fourrager couplé à l'insécurité résiduelle a entraîné des mouvements inhabituels vers des zones mieux fournies en biomasse et en eau comme le sud de N'tilit, et de Tin hama.

Ressources en eaux

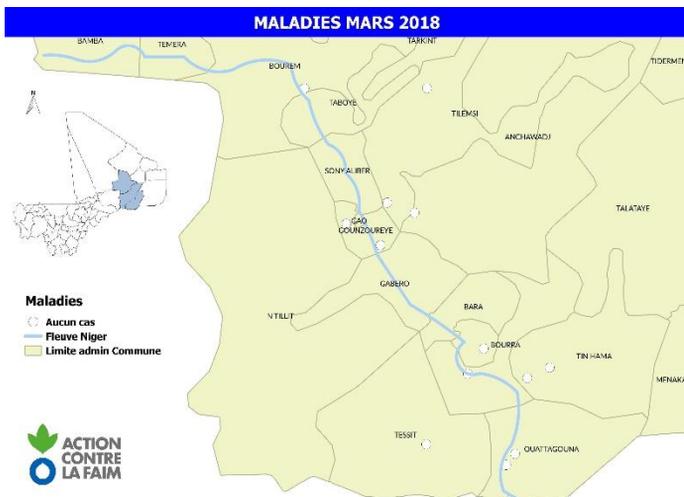
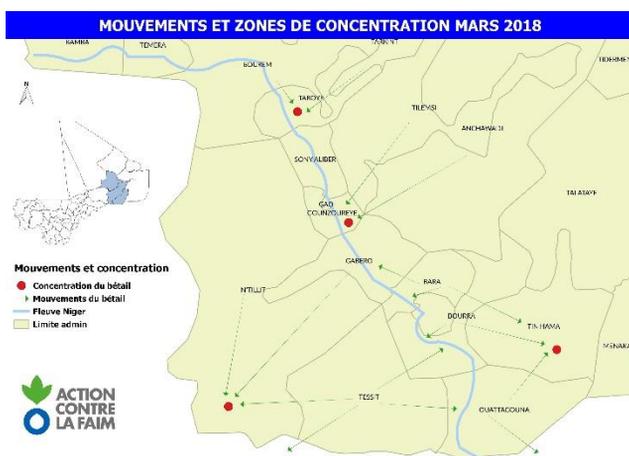
Les conditions d'abreuvement des animaux sont globalement moyennes à mauvaises sur l'ensemble des sites sentinelles.

Les points d'eau de surfaces sont constitués de mares (temporaires, semi permanentes, permanentes) et du fleuve. A cette période, le niveau de tous les points d'eau de surface est inférieur par rapport à l'année précédente. Toutes les mares temporaires ont tari, les semi-permanentes sont à leur plus bas niveau. Le niveau des mares permanentes et du fleuve continue de baisser. Dans l'ensemble, les niveaux sont inférieurs à celles d'une année moyenne. A la date d'aujourd'hui, l'abreuvement se fait essentiellement au niveau du fleuve et des mares permanentes de Tihama, Amalawlaw, koko Souknagader, Banikan Tessit ce qui n'est pas le cas à la même période d'habitude. Des difficultés d'abreuvement surviendront sûrement dans les mois à venir car de nombreuses mares vont s'assécher, période qui correspond normalement aux moments de forte concentration.



Mouvements / concentration

Le mois de mars 2018 est caractérisé par des mouvements importants du bétail. Ces mouvements sont pour la plupart inhabituels à l'intérieur de la région. Des départs précoces des transhumants vers les zones frontalières de la République du Niger et du Burkina Faso à cause du déficit de pâturages et d'eau constatés depuis le mois d'octobre sont observés. Comme le mois précédent, les fortes concentrations sont observées dans la vallée du fleuve Niger et au niveau des mares permanentes de la commune de Tin hama et de N'tilit. Ces zones plus ou moins fournies en ressources pastorales sont à risque d'épuisement et de conflit entre éleveurs et entre agriculteurs-éleveurs à cause de la forte pression exercée sur le disponible fourrager depuis le mois janvier. La carte à droite illustre ces mouvements.



Comme le mois précédent, la situation en terme d'épizootie est calme dans la région.

Aucun cas de maladie infectieuse n'a été signalé par les éleveurs et la Direction régional des services vétérinaires.

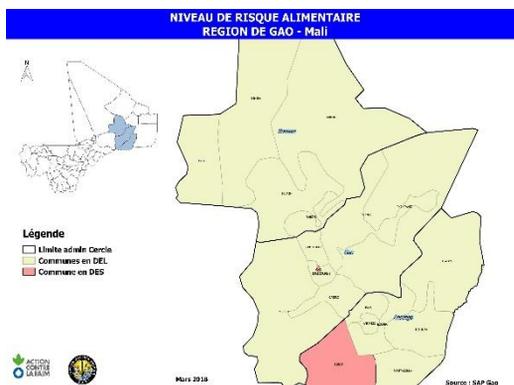
Sur le plan prophylaxie, la campagne se poursuit contre les maladies animales prioritaires (la PPCB et la PPR) appuyé par le CICR et la FAO en collaboration avec la Direction Régionale des Services Vétérinaires de Gao.

Situation alimentaire et nutritionnelle

La situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement normale dans la région. Les ménages ont un accès moyen aux denrées alimentaires grâce à une disponibilité moyenne des produits alimentaires de première nécessité sur les principaux marchés locaux.

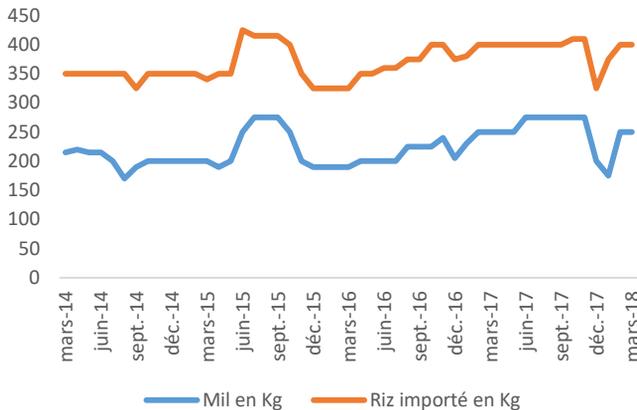
Le SAP, à l'issue de la mise à jour des données pour l'exercice du Cadre Harmonisé de Mars 2018, a identifié 55 856 personnes en phase de crise ou plus en situation courante (MARS à MAI 2018), soit 7,9% de la population totale de la région. En période projetée (juin –août 2018), ce nombre devra atteindre 85 268 personnes en situation de crise, soit 12,1% de la population totale de la région. Ces populations sont réparties entre (02) communes à risque de Difficultés Economiques sévères (DES), (22) communes à risque de difficultés économiques Légères (DEL).

D'autre part, il faut noter que les réserves familiales sont dans l'ensemble en reconstitution avec la récolte. Les stocks des banques de céréales sont quasi inexistantes. A la date du 31 MARS 2018, le Stock National de Sécurité de l'OPAM s'élève à 2 189Tonnes de mil. La situation épidémiologique est calme et la prise en charge des cas de malnutrition se poursuit.

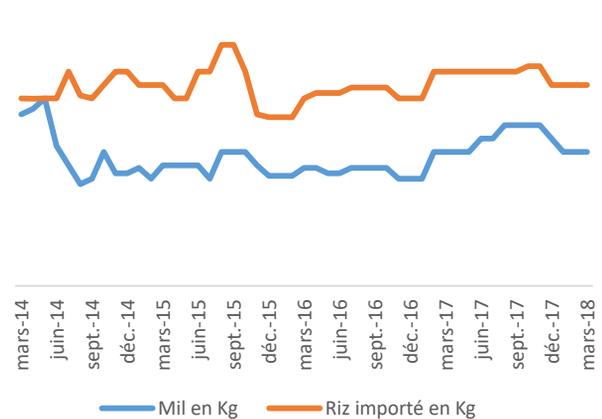
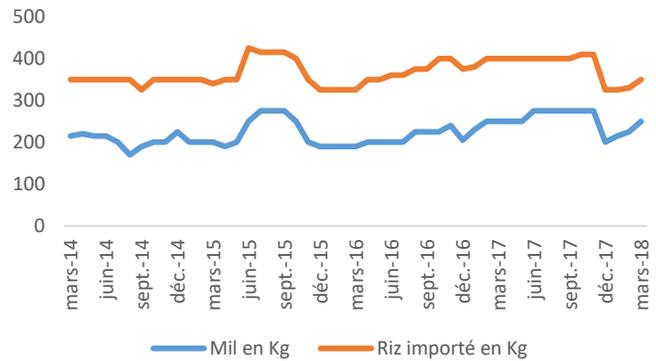


Situation des marchés

L'état d'approvisionnement des marchés en céréales est satisfaisant dans l'ensemble et parvient à satisfaire la demande locale. Le résultat du suivi des marchés indiquent pour ce mois-ci que le riz importé et le mil constituent les principales denrées les plus consommées par les ménages de la région de Gao. Les prix moyens de ces denrées sont dans l'ensemble stables par rapport au mois précédent et par rapport à la moyenne des trois dernières années.



Evolution des prix de 1kg de Mil et de Riz importé dans le cercle d'Ansongo en Fcfa

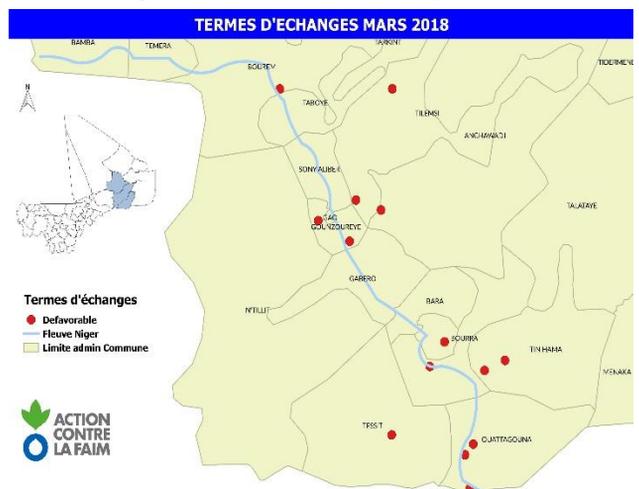
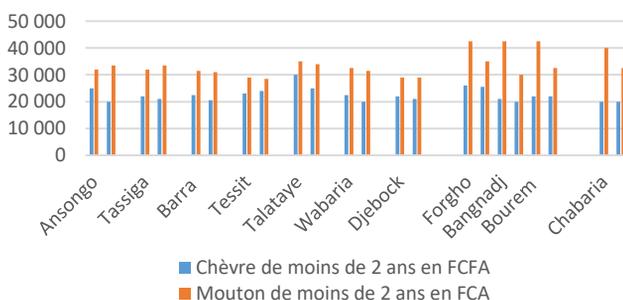


Les sources d'approvisionnement des commerçants (commerçants locaux et ceux de Mopti) n'ont pas enregistré de changement, tout comme la fréquence d'approvisionnement qui reste mensuelle pour la plupart des semi-grossistes et grossistes.

Cependant il faut noter que la volatilité du contexte sécuritaire reste une source de perturbation de la libre circulation des personnes et des biens dans certaines zones de la région d'où la variation des prix.

Par rapport aux marchés à bétail, les effectifs d'animaux présentés à la vente sont dans l'ensemble stables par rapport au mois passé. Par rapport à cette même période, le prix de la chèvre est en baisse partout. En comparaison avec la moyenne des cinq dernières années, ce prix est partout inférieur.

Prix moyen du bétail sur les marchés sentinentiels de la région de Gao



Les termes de l'échange chèvre/céréales et mouton/céréales par rapport à la normale, sont partout défavorables aux éleveurs. Comparés à ceux du mois passé, ils sont partout en détérioration.

Situation Hydrologie, Eau, Hygiène et Assainissement

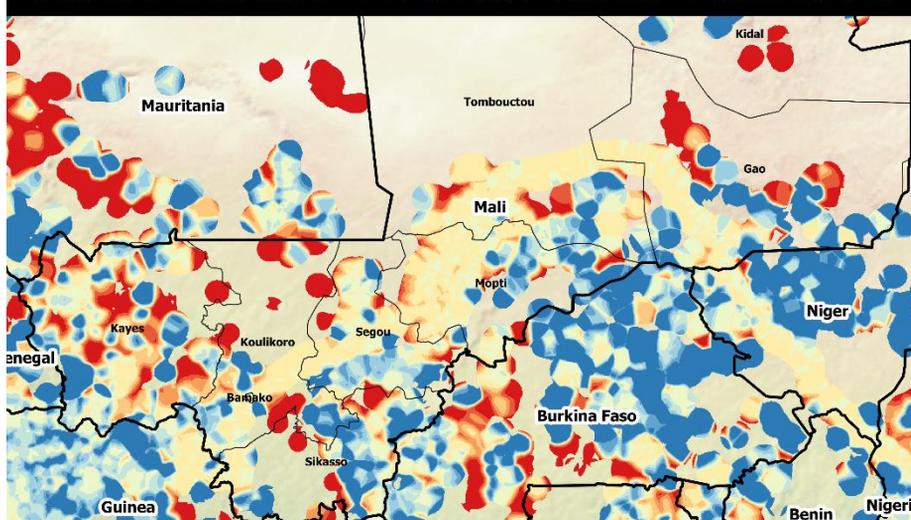
Sur le plan hydrologique, la baisse du niveau des eaux se poursuit. Le rythme de la décrue du fleuve Niger est jugé rapide par rapport à celui de l'année dernière et à une année normale.

Il faut aussi indiquer qu'à cette période, l'abreuvement des animaux se fait essentiellement à partir du fleuve et des mares permanentes.

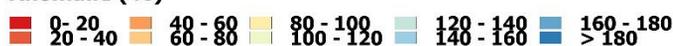
Le niveau de tous les points d'eau de surface est inférieur à celui de l'année précédente et à celui d'une année moyenne. Dans l'ensemble, les conditions d'abreuvement sont jugées moyennes à mauvaises. Cependant, des difficultés d'abreuvement surviendront sûrement dans les mois à venir.

Selon les informations remontées par nos équipes terrain, la situation de l'eau, hygiène et assainissement est dans l'ensemble calme. Aucun cas d'épidémie n'a été signalé dans la région. Cependant il faut noter que certaines populations continuent de consommer l'eau des mares et du fleuve. Par conséquent, la vigilance doit être de mise pour éviter les risques de maladies hydriques et de contamination. Par ailleurs les actions de sensibilisation et de distribution de produits de traitement de l'eau doivent être menées surtout dans la zone pastorale et agropastorale afin d'atténuer le risque d'épidémie.

ANOMALIE D'ACCESSIBILITE DES EAUX DE SURFACE 22 JANVIER 2018



Anomalie (%)



L'eau est une ressource indispensable pour les éleveurs du Sahel. La carte à gauche mesure l'accessibilité des eaux de surface. Le 22 janvier 2018, l'imagerie satellitaire fournit une carte de surface des points d'eau disponibles pour la période en cours, par rapport à la surface moyenne de ces points d'eau pour la même période de 1998 à 2017. Les surfaces en rouges représentent les zones qui sont censées avoir de l'eau à cette période, mais qui présentent un déficit (tarissement précoce) cette année. Les zones jaunes, généralement

concentrées autour des rivières, sont à leur niveau normal. Les zones en bleues sont des zones avec plus d'eau que d'habitude. Pour la région Gao, les zones proches du fleuve Niger montre une bonne disponibilité en eau mais vers le Nord et Nord-Est, on note des zones de tarissement précoce des points d'eau

Mouvement de population :

Pour la période de février à mars, des déplacements de population ont été signalés dans la commune de Tin hama dans le cercle d'Ansongo suite aux opérations menées par la coalition Gatia et MSA, appuyée par l'opération Barkhane. Une mission d'évaluation est en cours de préparation par les acteurs du mécanisme de réponse rapide (RRM) notamment Action Contre la Faim, NRC en collaboration avec la Direction Régionale du Développement Social et de l'Economie Solidaire de Gao. Il faut noter par ailleurs que vu la volatilité du contexte sécuritaire et les affrontements récurrents entre les groupes armés dans la région certainement des mouvements de population pourraient s'annoncer.